

ÉTUDE SYNOPTIQUE SUR LES COLÉOPTÈRES (LONGICORNES)

DU GENRE *CORTODERA* Muls.

En 1890 (*Mém. Ent. Z.*, p. 243), M. Reitter, l'infatigable entomologiste autrichien, a donné des tableaux synoptiques pour faciliter l'étude du genre qui m'occupe ici; bien que cette étude soit récente, j'ai pensé que je rendrais service aux entomologistes en la reprenant augmentée de plusieurs espèces ou variétés, dernièrement publiées ou nouvelles. Si mon essai n'atteint pas la clarté et le but utilitaire que j'espère, je réclamerai un peu d'indulgence à cause de la grande variabilité du genre et de l'absence fréquente de caractères différentiels tout à fait tranchés. Presque aucun organe dans ce genre ne m'a paru absolument fixe par espèce. Les palpes se modifient un peu, parfois le caractère des premiers articles des antennes est propre à plusieurs espèces sans présenter de différences appréciables, presque toutes les espèces offrent des différences de coloration multiples et semblables, plusieurs ont des variations d'antennes plus ou moins foncées, d'abdomen soit noir, soit en partie rouge ou testacé, le prothorax paraît quelquefois plus ou moins élargi et ponctué. J'ai utilisé la pubescence et souvent la forme de la tête et du prothorax, qui m'ont paru présenter des caractères, non pas absolument invariables, mais moins sujets à changer que ceux tirés d'autres organes. Il est à observer que chez les ♂ la tête est généralement plus forte que chez les ♀ dans la même espèce et que parfois la pubescence élytrale est plus courte chez le premier sexe que chez le second. Afin de limiter la variabilité pour chaque espèce, j'ai admis quatre modifications principales qui sont :

1° Elytres plus ou moins foncés (ordinairement entièrement foncés) avec les pattes, soit entièrement ou en majeure partie foncées, soit entièrement ou en majeure partie claires, c'est-à-dire testacées ou rougeâtres.

2° Elytres plus ou moins claires, testacés, jaunes ou rougeâtres (souvent avec une ligne suturale foncée) avec les pattes, soit entièrement ou en majeure partie foncées, soit entièrement ou en majeure partie claires.

C'est la pratique qui conduira chacun à déterminer avec sûreté; il est nécessaire que l'œil s'habitue, dans ce genre si variable, à saisir les formes principales diverses. Si l'on veut bien comprendre le genre *Cortodera*, il faudra s'appliquer à reconnaître nettement les formes qui peuvent être appelées tranchées pour chaque espèce afin d'y rattacher, plus facilement ensuite, les formes secondaires; la détermination des exemplaires à formes intermédiaires, celle des exemplaires déflorés, s'établira par la comparaison de ces exemplaires avec ceux frais, maturés, non épilés et représentant la forme ordinaire et bien connue. Les caractères opposés se comprendront mieux par la comparaison des extrêmes étudiés simultanément. Dans mes tableaux, j'indique parfois certains caractères non absolument fixes mais ordinairement existants, afin de faciliter la séparation de quelques espèces voisines et je me suis alors servi des mots *ordinairement* ou *généralement* pour présenter ces caractères; la combinaison de plusieurs de ces caractères non absolus conduira quelquefois à une détermination plus facile que l'examen de caractères plus sérieux, mais plus difficiles à saisir et pouvant par là échapper parfois à l'œil non exercé. Combien de différences ne deviennent tranchées qu'à la suite d'un exercice de détermination prolongé! Cela dit, prévenu par la difficulté du sujet, que chacun étudie un peu pour travailler avec fruit, aidé de cet essai que je me suis efforcé de rendre le moins imparfait possible.

J'ai, pour oublier le refus de la communication d'un type, refus que j'ai le regret de reprocher à un collègue de France, la satisfaction d'avoir été aidé et encouragé par ceux qui ne limitent pas l'entomologie à leur seule manière de voir et qui la comprennent, non pas restreinte à leur collection, mais communicative, exempte de tout sentiment de jalousie ou de rancune.

A Paris, j'ai pu étudier les collections de nos collègues, MM. Ch. Dela-grange, A. Léveillé, J. Magnin, P. Nadar, et j'ai reçu d'Allemagne d'intéressantes communications de MM. le Dr Hauser, K. Daniel, Dr Escherich, Lucas de Heyden, Dr Kraatz, E. Reitter, K. Rost; enfin, M. Ganglbauer a bien voulu me communiquer les *Cortodera* du K. K. *Naturhistorischen Hofmuseum* de Vienne; je dois à ces collègues la connaissance de plusieurs formes nouvelles comme *longipilis*, v. *nigripennis*, *Birnbacheri*, etc. J'adresserai des remerciements tout particuliers à MM. Ganglbauer, de Heyden, Kraatz et Reitter, qui m'ont permis d'étudier des types nombreux et m'ont enrichi à l'occasion de quelques formes intéressantes ou nouvelles; à l'obligeance de ces collègues, on peut attribuer sans peine le principal intérêt de mon étude synoptique. J'ai puisé aussi dans ma collection, formée par la réunion des collections A. Théry, Leprieur, Tournier et autres, de bons et très nombreux matériaux pour mes études (1).

Le genre *Cortodera* (2) (groupement des *Lepturini*), a été établi par Mulsant, en 1862 (*Long.*, II, p. 572); avant lui, les auteurs plaçaient les insectes de ce groupe, soit dans les *Leptura* (auteurs divers), soit dans les *Grammoptera* (Mulsant, in 1^{re} édition, Serville, Fabricius, etc.). Voici les caractères attribués à ce genre par les auteurs.

Prothorax moins long ou pas plus long que large, à côtés non épineux. Tête penchée; joues courtes; yeux à peine échancrés et rapprochés de la base des mandibules; antennes insérées entre les yeux. Hanches antérieures proéminentes, en forme de cône, distantes. Apophyse prosternale non dilatée au sommet entre les hanches antérieures. Elytres entiers. Le genre *Cortodera* diffère des genres voisins: de *Leptura* (divers sous-genres) et *Grammoptera* par la forme de l'apophyse (ces genres ayant cet organe élargi entre les hanches antérieures), la structure du prothorax, etc.

Du genre *Pidonia* par la forme du prothorax (celui-ci orné dans le genre *Pidonia* de sillons transversaux avec les angles postérieurs obtus), et les joues moins ou non développées.

On distingue facilement les ♂ des ♀, soit par les antennes plus longues, soit par la forme plus étroite du corps, qui est ordinairement bien plus atténué à l'extrémité, aussi par le pygidium généralement nettement diminué à l'extrémité; enfin, par le ventre plus étroit et moins gros, souvent comme étranglé sur son milieu. Chez *humeralis*, *femorata* et espèces voisines, les ♂ sont bien plus allongés, et souvent plus étroits que les ♀ de *flavimana* et espèces suivantes.

TABLEAUX SYNOPTIQUES (3).

- | | | |
|---|---|----------------------------|
| 1 | Milieu du prothorax non élevé en bosse, souvent sillonné sur son milieu. | 2 |
| | Milieu du prothorax non sillonné, élevé en bosse, celle-ci ordinairement pubescente. | |
| | Long. 10-12 millim. Sibérie. Amour (coll. de Heyden, Kraatz, Pic). (Hor. Ross. 9 p. 258). | <i>Gibbicolis</i> Blessig. |

(1) Je possède toutes les espèces moins *analis* Gebl., *flavipennis* Ggbl. = *xanthoptera* Ggbl. (non nouveau) et presque toutes les variétés mentionnées dans ce travail; parmi ces dernières, je noterai comme désirées (non possédées ou possédées en un seul exemplaire) les v. *nigrita* , *rufipes* , *velutina* , *semitestacea* , *rubro-femorata* , *pallidipes* , *variipes* , *separata* , *armeniaca* .

(2) Qu'il ne faut pas confondre avec le genre *Cortodera* Thms. *Luthriidae*.

(3) En plus des caractères donnés dans les tableaux synoptiques, dans un paragraphe supplémentaire tout en indiquant les différentes variétés, j'en présenterai d'autres qui serviront à désigner mieux et plus complètement chaque espèce.

Espèce élancée, noire avec les antennes et pattes testacées, les premières ordinairement rembrunies à l'extrémité de leurs articles. Elytres testacés avec la suture et une bande externe, éloignée du bord latéral, noirâtres, extrémité élytrale parfois obscurcie; cuisses rarement un peu obscurcies, 2^e article des antennes court.

2 Deuxième article des antennes relativement court, pas ou à peine plus long que large, souvent subglobuleux, le premier étant généralement plus ou moins épaissi. Dernier article des palpes plus ou moins élargi et ordinairement tronqué obliquement à son extrémité. Forme relativement large variable, parfois trapue ou modérément allongée, rarement assez allongée chez ♂ mais alors plus ou moins nettement atténuée en arrière 7

Deuxième article des antennes relativement long, nettement plus long que large, le premier étant plus ou moins mince et parfois très long. Dernier article des palpes non ou à peine élargi à l'extrémité, souvent arrondi en cette partie. Forme relativement élancée, étroite et subparallèle ♂, non ou très peu atténuée à l'extrémité ♂, parallèle et un peu moins étroite ♀ 3

3 Partie de la tête au-dessus du labre noire ou étroitement rembrunie, parfois un peu roussâtre. Dernier article des palpes pas ou à peine élargi à l'extrémité, celui-ci plus ou moins rembruni ou obscurci, même noir. Abdomen généralement entièrement foncé, rarement plus ou moins testacé, avec parfois la pointe extrême roussâtre. Antennes très variables ordinairement plus ou moins claires à la base, quelquefois entièrement foncées 5

Partie antérieure de la tête au-dessus du labre, ou au moins labre, plus ou moins nettement testacé. Dernier article des palpes très légèrement élargi à l'extrémité, celui-ci ordinairement entièrement testacé, parfois un peu rembruni ou même noirâtre avec la partie antérieure claire. Abdomen généralement plus ou moins testacé à l'extrémité. Antennes ordinairement entièrement claires, surtout chez forme type 4

4 Elytres, à suture concolore ou un peu rembrunie, non marqués de foncé sur les côtés, parfois un peu rembrunis sur leur côté externe en dessous (Forme type), ou entièrement foncés, de la coloration de *femorata* avec une forme plus allongée et le prothorax moins large (V. *nigripennis*). Long. 8-10 mill. Caucase.

Pumila Gglb.

Forme type rapportée du Caucase par Leder, Rost, Conradt (1), etc. V. *Nigripennis* rapportée de Absehasia par Rost (Coll. Rost et Pic, types!)

Elytres d'un testacé pâle, à suture et bord externe plus ou moins noirs. Tantôt avec quatre pattes postérieures en majeure partie noires (v. *Caucasica*), tantôt avec les pattes en majeure partie testacées (v. *Tournieri*, Pic). Long. 8-10 millim. Caucase.

V. *Tournieri* Pic, etc.

Ratcha, rapporté par Th. Deyrolle, Rost, Borshom (Schneider) Thana-Thal (Kœnig), Abasuman (Leder); in coll. Heyden, Pic, Rost, Musée de Vienne.

5 Prothorax à pubescence d'un gris jaunâtre variable, parfois jaune, généralement peu dense sur les côtés du disque. Quelquefois ♂ ♀ pourvus chez les nuances à élytres claires d'une étroite ligne suturale foncée variable. Dernier article des palpes variables, ordinairement un peu rembruni au moins à l'extrémité, parfois presque entièrement roussâtre 6

Prothorax à pubescence d'un jaune doré ou orangé plus ou moins dense sur les côtés du disque. Elytres à pubescence assez longue, ♂ ♀, dépourvus de ligne suturale foncée. Dernier et parfois avant-dernier article des palpes franchement noir. Extrémité de l'abdomen foncé.

Insectes noirs à élytres testacés; tantôt avec les pattes en majeure parties claires (v. *diversipes*), tantôt avec les pattes foncées forme type. Long. 8-10 millim. Haute-Syrie. *Semilivida* Pic.

Haute-Syrie : Akbès, rapporté par Ch. Delagrange (coll. Delagrange, Pic).

6 Pourtour du labre, et labre ordinairement, d'un testacé roussâtre, rarement rembruni. Prothorax généralement marqué d'un étroit sillon, plus ou moins lisse au fond. Elytres à pubescence élytrale plus ou moins longue et fine ♂ et ♀.

(1) Les insectes étudiés de ce dernier voyageur figurent au Musée de Vienne et proviennent de Somchetein dans les environs de Tiflis.

Très variable : tantôt à dessus du corps entièrement d'un noir un peu plombé ou métallique, soit avec les pattes en partie claires (forme type), soit en majeure partie obscurcies (v. *griseipes* Pic), tantôt avec les élytres plus ou moins testacés, soit entièrement testacés (v. *flavipennis* Reitt = *affinis* Schils), soit à suture obscurcie (v. *suturifera* Reitt). Long. 9-11 millim. *Femorata* F (1).

Allemagne, Alsace, France, Suisse (coll. Heyden) Léveillé, Pic, Museum Vienne-Turquie (coll. Kraatz).

Pourtour du labre et quelquefois labre, ordinairement obscurci ou en partie rembruni. Prothorax marqué d'une dépression large très rarement un peu brillante au fond. Elytres à pubescence ordinairement courte et rude chez ♂, plus longue chez ♀. Très variable : tantôt à coloration élytrale foncée avec quatre taches jaunes aux épaules (forme type) tantôt à élytres entièrement noirs, avec le prothorax tout à fait robuste (var. *inhumeralis* (Pic), tantôt avec les élytres plus ou moins testacés (v. *suturalis* Fabr. (2) et variations). Long. 8-10 millim. *Humeralis* F. Europe moyenne : Allemagne, France; ? Turquie, Circassie (Ex. Reitter in Wien, 1888, p. 280).

7 Pubescence prothoracique ordinaire quoique variable et généralement peu dense sur le disque, non disposée en une crête pileuse nette de chaque côté de la ligne médiane, rarement condensée en une sorte de ligne faite d'une pubescence irrégulièrement disposée. Premier article des antennes à pubescence variable, claire ou foncée, ordinairement bien redressée. Elytres chez les exemplaires clairs ordinairement (excepté parfois chez *umbripennis* et var.) non marqués d'une bordure étroite, régulière externe et d'une ligne suturale régulière, noires. 8

Pubescence prothoracique particulière, par suite de la disposition des poils qui, de chaque côté de la ligne médiane, sont inclinés en arrière et divergents de façon à dessiner en se rejoignant une sorte de ligne pileuse en forme de crête, cette ligne pileuse souvent raccourcie et marquée seulement en arrière. Premier article des antennes à pubescence claire couchée ou peu redressée. Elytres à forme relativement courte et plus ou moins atténués à l'extrémité, bordés d'une bordure externe étroite foncée et d'une ligne suturale étroite régulière, également foncée, chez les individus à nuance élytrale claire.

Prothorax muni d'un sillon médian net et plus ou moins large. Antennes plus ou moins testacées à la base. Abdomen foncé ou plus ou moins testacé à l'extrémité. Tantôt élytres plus ou moins testacé jaunâtre, ordinairement avec la suture et le bord externe noirs, soit avec les pattes (4-antérieures ordinairement plus ou moins noires (forme type), soit avec les pattes en majeure partie claires (v. *limbata* Gglb.); tantôt à élytres foncés, soit avec les pattes en majeure partie noires (v. *brachialis* Gglb.), soit testacées avec les antennes de même coloration (v. *rufipes* Kr.).

Long. 8-10, 5 mill. Europe orientale, Turquie d'Asie *Flavimana* Walt (3).
Forme type : Hongrie, Turquie, Asie mineure, Amasie, Smyrne, Angora, Tokat; coll. Daniel de Heyden, Kraatz, Hauser, Escherich, Musée de Vienne, Pic, etc.

Var. *rufipes* Kr., Smyrne (type coll. Kraatz); Angora (Dr Escherich in coll. Hauser et Musée de Vienne); Turquie et Amasie (coll. de Heyden, Pic).

Var. *limbata* Gglb., Turquie (coll. de Heyden), Smyrne, Angora (coll. Escherich, Hauser, Pic et Musée de Vienne).

Var. *brachialis* Gglb., Turquie; Abresch (coll. de Heyden), Belgrade, Tokat (coll. Pic), Angora, Dr Escherich (in coll. Daniel, Escherich et Musée de Vienne).

Digoin.

Maurice Pic.

(A. sniers).

(1) Les variétés nommées par Reitter *flavipennis* et *suturifera*, la première avec les élytres entièrement testacés, la deuxième avec les élytres à suture obscurcie et tachée de noir sur les côtés sont parfois très difficiles à séparer de *suturalis*, car certains exemplaires, avec la pubescence longue ordinaire de *femorata*, présentent une structure prothoracique très voisine de celle de *humeralis*. . . c'est là une question à réétudier et à trancher avec de nouveaux matériaux. Ordinairement les ♂ ont une pubescence plus longue que les ♀. La var. *inhumeralis* Pic se distingue de *femorata* par le prothorax plus robuste, la forme parallèle sur les côtés, etc.

(2) Peut être parmi les exemplaires à élytres claires, pourrait-on établir deux modifications principales : l'une, rapportée à v. *suturalis* ayant les pattes plus ou moins foncées; l'autre, à pattes plus ou moins claires, que l'on pourrait reconnaître sous le nom de v. *spinusula* Muls.

(3) Il est probable que le *nigrita* (Dahl.) Heyd. se rapporte à cette espèce (Voir plus loin note sur cet insecte).